

télé
7
JOURS

L'hebdo le plus
lu de France*

Ses réponses
sur le changement
climatique

ÉVELYNE
Dhéliat
L'engagement positif!

PROGRAMMES
DU 25 AU
31 MAI 2019

EXCLUSIF
**Fanny
Agostini**
"Pourquoi j'arrête
Thalassa"

ÉVÉNEMENT
**Roland
Garros**
La jeune
génération au top

Evasion
Sur les traces
de Léonard
de Vinci

TÉLÉ

Évelynne Dhéliat

L'engagement positif!

Du lundi au jeudi **TF1** 20.35 20h Le Mag

Plus concernée que jamais par le réchauffement climatique, Évelynne Dhéliat s'investit pour sensibiliser les téléspectateurs, sans jamais les culpabiliser. Rencontre avec une femme toujours optimiste.

La dernière fois que nous nous sommes vues, c'était à l'occasion de vos 70 ans. Comment s'est déroulée, pour vous, cette première année de septuagénaire ?
Évelynne Dhéliat : Merveilleusement bien. C'est marrant, car je n'ai toujours pas l'impression d'avoir cet âge, même si je l'assume totalement. Si vous saviez le nombre de témoignages et de messages que j'ai reçus ! De savoir que les gens ont fait la démarche d'aller m'acheter une carte postale, qu'ils ont pris du temps pour l'écrire et me l'envoyer me touche énormément. Je ne m'en laisserai jamais, et ce contact d'amitié avec le public me fait chaud au cœur.
Comment expliquez-vous que les téléspectateurs soient toujours fidèles à votre bulletin météo à l'heure où les smartphones ren-

seignent, en temps réel, sur tous les sujets ?
 Quand les téléphones portables et les applications en tout genre ont débarqué, j'ai vu ça d'un oeil un peu inquiet, et je me suis demandé si la météo à la télévision y survivrait. Eh bien, oui ! Les téléspectateurs ont besoin de l'assurance de l'information prodiguée par TF1. Et puis, une météo, c'est un peu comme une mayonnaise : il faut les bons ingrédients si on veut que ça prenne. Le succès vient aussi de la lisibilité de nos cartes, et du fait que je reste en permanence à l'affût des innovations. En tant que responsable du service météo de TF1 et de LCI, je regarde beaucoup ce qui se fait ailleurs, et on travaille main dans la main avec Météo France, qui nous apporte aussi beaucoup de nouveautés. Il s'agit davantage d'évolution que de révolution.

On vous sent toujours aussi enthousiaste à la présentation de la météo, même après tant d'années. Pourquoi ?
 Parce que j'adore mon métier et, contrairement à ce que certains peuvent penser, ce n'est jamais répétitif. J'aime arriver au bureau le matin et rejoindre les équipes de TF1 et de LCI. J'aime la complicité que nous avons avec Tatiana Silva et Louis Bodin, ainsi qu'avec Gilles Bouleau quand je suis en direct sur le plateau du JT pour *20 h Le Mag*, dont on vient d'ailleurs de fêter le premier anniversaire. C'est un travail d'équipe qui me comble. On me demande, parfois, comment je fais pour parler à une caméra. Mais ce n'est pas ça que je ressens : j'ai fini par personnaliser cet outil, et j'ai vraiment la sensation de parler directement aux téléspectateurs.

"Mon rôle, c'est de sensibiliser le public"



Évelyne Dhéliat

L'engagement positif!

►► Avec le réchauffement climatique, nous assistons à des phénomènes météorologiques inhabituels...

C'est vrai. Nous avons d'ailleurs connu des records de chaleur en février et des records de froid en mai. À la fin du mois se tiendra, à Paris, le Forum international de la météo, où je vais intervenir pour savoir comment nous, les médias, nous pouvons agir pour informer toujours davantage le public sur ces perturbations climatiques. J'ai été une des premières à en parler, il y a une quinzaine d'années, et j'ai même sorti des livres sur le sujet. Mais la prise de conscience n'était pas aussi forte qu'aujourd'hui... et les sceptiques, plus nombreux.

Quand avez-vous senti un changement dans le comportement des Français ?

Je pense que les tempêtes des 26 et 27 décembre 1999 ont commencé à alerter tout le monde. Jusque-là, nous n'avions jamais vécu de phénomènes aussi violents. C'est à ce moment-là que Météo France a créé les cartes de vigilance. J'avais d'ailleurs participé au travail de réflexion autour de ce nouvel outil d'information. On assiste à des événements climatiques surprenants, passant d'un extrême à l'autre. C'est ça qui est inquiétant. On ne peut plus dire qu'on ignore ce qui se passe. Et, aujourd'hui, les climatosceptiques ont quasiment disparu de la circulation, et ce n'est pas plus mal!

Le 3 mai, lors de la Journée internationale du soleil, vous avez fait une apparition dans *Les 12 Coups de midi* ! C'est important, pour



vous, de profiter de ces événements pour sensibiliser le public ?

Bien sûr, et c'est aussi mon rôle d'intervenir partout où je le peux, car je n'ai pas toujours le temps de le faire dans les bulletins météo. Il ne faut rater aucune occasion de parler de l'environnement. Je suis d'ailleurs heureuse et fascinée par la jeunesse, qui se montre très motivée face aux problèmes de la planète. Même si je n'ai jamais participé à une marche pour le climat, je trouve fantastique

cette mobilisation générale. J'ai toujours pensé que la jeunesse changerait les choses.

Quand avez-vous senti qu'il fallait réagir ?

Il y a environ quinze ans, lors des Forums de la météo. Les scientifiques sentaient que le climat commençait à se dérégler, sans parvenir à transmettre l'information au grand public. Je suis allée les voir pour leur dire que je m'adressais chaque soir à des millions de téléspectateurs et que je voulais sensibiliser les gens à ce phénomène, tout en restant positive. J'en ai parlé à TF1, qui a trouvé l'idée très bonne. Aidés par des scientifiques, nous avons mis au point les pastilles « C'est bon pour la planète », diffusées juste avant la météo.

Vous avez aussi présenté un bulletin d'anticipation qui montrait les cartes, en France, en août 2050...

En 2014, lors de la COP 21, l'Organisation météorologique mondiale avait demandé à un présentateur météo de chaque pays de présenter un bulletin d'anticipation. Nous avons travaillé sérieusement à l'élaboration de cette édition spéciale, avec Météo France et le célèbre climatologue Jean Jouzel. L'impact de cette météo alarmiste, qui annonçait 43°C à Nîmes, avait été retentissant. Malheureusement, ce n'était pas du bluff.

Pourquoi ne pas animer une émission *feel good* autour de l'écologie, pour continuer à informer ?

Je crois davantage en l'efficacité de programmes courts, de petites pastilles où l'on trouve des conseils pratiques et malins pour préserver la planète. Mais si je trouve un créneau dans mon emploi du temps, ça pourrait se faire ! En attendant, il faut rester optimiste et ne pas baisser les bras !

Interview Adeline Quittot

Photos Pascalito pour *Télé 7 Jours*

PHOTOS RÉALISÉES AU STUDIO ACTIVE

Ses gestes écolos

« Je prends des douches plutôt que des bains et je trie mes déchets. »

« Cela fait trente ans que j'ai un compost au fond du jardin de ma maison à la campagne. »

« Je roule en voiture hybride. »

« Je réduis ma vitesse de 10 km/h, ce qui fait faire 10% d'économies d'énergie. »

« J'éteins les lumières partout où je passe. »

« J'achète des produits en vrac. »